

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 1

MONTRÉAL, 22 DÉCEMBRE 1894

No. 16

SOMMAIRE :

DEMANDE INADMISSIBLE, VILLA-MARIA ET LA LÉGISLATURE, *Duroc*. — L'INCIDENT DAVID-LA Croix, *Patriote*. — LES ÉCOLES DE QUÉBEC, UN ÉTAT DE CHOSSES DÉSOLANT, II, *Magister*. — LE CLERGÉ ET LA POLITIQUE, *Libéral*. — UN PEU TARD, *Curieux*. — LE CHAPEAU, *Torquemada*. — DOCUMENT "DÉBUT-DE-SIÈCLE," *Sacristain*. — CHRONIQUE, l'Opéra-Français, HENRI ROULAUD. — QUESTIONS ET RÉPONSES, L'OREILLE MUSICALE, (Suite). — LE FEU DE JOIE, *Jean Richepin*. — LES SABOTS DU PETIT WOLFF, *François Coppée*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL

Boîte 2184, Montréal.

DEMANDE INADMISSIBLE

VILLA-MARIA ET LA LÉGISLATURE

Voilà deux fois en quelques semaines que nous avons à traiter de la reconstruction du couvent de Villa-Maria, et des moyens que les riches et puissantes Sœurs de la Congrégation mettent en œuvre pour réédifier leur somptueux couvent en bourse déliant le moins possible.

Cette répétition dont nous ne sommes pas coutumiers, préférant varier nos sujets, s'impose par l'obstination que mettent nos bonnes Sœurs à exiger du public des sacrifices injustifiables et injustifiés pour leur mettre entre les mains les moyens industriels de tirer largement sur les bourses paternelles.

Le couvent de Villa-Maria est-il une entreprise humanitaire, charitable, ou philanthropique ?

Poser la question c'est la résoudre.

Le couvent de Villa-Maria est une entreprise industrielle de haut vol — sans calembour — où l'on vend le plus cher possible le moins d'éducation possible, afin de faire le plus de bénéfices possibles, et ces bénéfices sont employés à accroître la richesse personnelle d'un ordre dont nous avons déjà fourni la dotation première, et qui, ne payant pas de taxe, absorbe la propriété au détriment des contribuables.